

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 7

Artikel: Le comble de l'économie vaudoise
Autor: Totor
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226518>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN MOT D'UN PETIT VAUDOIS !

Vendeur... de mèche !

— Quels voisins insupportables, avec leur radio ! Ne pourraient-ils pas la faire jouer moins fort ? Et choisir de la musique plus civilisée ?

Placide ronchonne pour la centième fois au moins contre la « musique en conserve » des voisins. Et sa femme de surenchérir...

— Ils nous réveillent notre bouèbe à son sommeil de midi ! Le soir, leur mécanique hurle après onze heure encore ! Ça devient insupportable !

Jean-Paul, quatre ans, écoute, sans en avoir l'air, les récriminations de son papa et de sa maman.

Le lendemain, la femme du voisin « au radio » rencontre Mme Placide dans les escaliers. Aimable, elle invite Jean-Paul pour l'heure des enfants.

Mais Jean-Paul, sans hésiter :

— Faut pas fai-e macher ta radio comme ça fo.t ; ça me veille !!

Mme Placide, honteuse, veut le faire taire ; mais lui, un pas en avant contre la dame, agressif :

— Mon papa a dit : sac.ée radio !...

Le comble de l'économie vaudoise

Deux maris en arrivent aux confidences.

— Mon cher ami, tu ne te figures pas combien je suis heureux en ménage. Ma femme est l'économie même.

— Et la mienne donc ! Tiens, je veux t'en citer un exemple : Je lui avais promis une fourrure pour le cas où elle me donnerait un fils...

— Eh bien ?

— Eh bien, mon ami, pour ne pas me faire dépenser de l'argent, elle a mis au monde une fille.

Totor.

Il y a régime et.. régime

On discutait ferme, ce soir-là, de l'arrêté fédéral réglant le « régime du sucre » sur lequel les citoyens soldats-contribuables-consommateurs ont voté le 14 mars...

— En somme, disait l'un, tout se résume à voter pour ou contre la construction d'une sucrerie en Suisse orientale ?

— Bien dit, c'est pourquoi « ma Sucrée » ma déjà déclaré : « J'espère que tu voteras pour ! »

— Hé bien, sais-tu ce que la mienne m'a répondu quand je lui en ai parlé de ce nouveau régime ?

— Holà non, ton 50 % a toujours de ces idées...

— Elle m'a dit comme ça : « Vote comme ça te chantera. Pour moi, si j'y avais

droit, je voterais Oui pour le nouveau régime du sucre et Non pour l'ancien régime de ceux qui se sucent !

Avez-vous rempli vos feuilles d'impôts ?

Faites-le avant le 1er avril, sinon on ne vous croirait plus.

Et surtout, rappelez-vous que le Fisc ! c'est le « garde-à-vous » du citoyen-contribuable...

Le stylo... c'est l'homme !

Savez-vous pourquoi on a interdit l'usage des stylos à bille, dont l'encre passe, à nos fonctionnaires...

Pour mieux les convaincre que rien ne doit devenir plus vite permanent que... le provisoire !!!

rms.